

TLEMCCEN

# La crise du carburant perdure

**Dorénavant, avant de prendre sa voiture, il faut prendre toutes les précautions pour éviter la panne sèche. La crise a pris de l'ampleur et s'étend aux wilayas voisines.**

Dans la wilaya d'Aïn-Témouchent, c'est aussi de longues chaînes, au niveau de toutes les stations, cette fois, la situation est vraiment inquiétante, car on apprend que cette pénurie de carburant vient de toucher les localités du sud-ouest (Naâma, Aïn Sefra), ce qui contraint les chauffeurs de taxi de ces lignes à ne pas s'aventurer.

La cause de cette dèche reste inexplicable et on ne peut l'imputer aux seuls hallabas, c'est vrai que ces derniers sont

toujours dans le circuit, mais la responsabilité incombe à Naftal en premier lieu.

En posant la question aux responsables des stations-service sur cette crise, nous avons eu la même réponse : il y a effectivement un déficit dans l'approvisionnement.

Un pompiste du Grand-Tlemcen nous déclare que le quota a diminué de 1/3 de l'approvisionnement normal «nous étions approvisionnés à hauteur de 16 000 litres, avant la crise, aujourd'hui, il y a un manque de 7 000 litres, ce qui est une quantité considérable».

La même situation de crise a été vécue, il y a plus de 2 ans, ce qui a poussé les citoyens à une marche de protestation

au centre-ville. Les mesures prises par les pouvoirs publics à l'époque ont, en quelque sorte, atténué la crise, même si le rationnement n'était pas du goût de tout le monde. Au moment où sévit cette crise aiguë, les services des douanes procèdent à d'importantes saisies de carburant au niveau du tracé frontalier.

A titre indicatif, plus de 295 000 litres de carburant ont été saisis, depuis le début de l'année en cours. Quant au volume qui passe de l'autre côté de la frontière, personne n'est en mesure de le quantifier. Selon certaines sources, les quantités saisies ne représenteraient que le 1/10. Les premières conséquences sont déjà visibles au niveau des transports

publics, les chauffeurs de taxi travaillent un jour sur deux, en effet, il faut une journée entière pour se faire ravitailler en carburant. Le vendredi passé, à 5 h du matin, il y avait une chaîne de plus de 1 km (environ 260 voitures) au niveau de la station d'Imama.

Le transport dans les pays développés intervient à hauteur de 15% dans la croissance économique. Chez nous, en l'absence de statistiques officielles on ne sait pas à combien est évalué le manque à gagner pour l'économie nationale, engendré par cette crise. Il serait peut-être temps d'envisager d'autres moyens de transport !

M. Zenasni

SOUGUEUR

El Hadj «Kadi» Ould Bouamrane, une icône s'en va...

Considéré comme une figure emblématique de sa ville, El Hadj «Kadi» Ould Bouamrane de Sougueur vient de tirer sa révérence avant-hier, à l'âge de 87 ans, des suites d'une longue maladie.

Le défunt jouissait d'une réputation sans faille au point de lui valoir un statut de notable incontesté. Pour ceux qui ne le connaissaient pas parmi les nouvelles générations, «Kadi» était aussi un sportif avéré et chevronné.

Déjà en 1950, il portait le brassard de capitaine de l'équipe phare de la ville de l'époque, l'USM Trézel en l'occurrence. De 1960 à 1970, le libéro qu'il était devient le président de son propre club avec lequel il vivra des moments de joie et d'amertume.

Son parcours était aussi riche que varié, même durant la guerre de Libération. Il combattait pour la cause nationale sans faire trop de bruit. Un itinéraire de combattant qui lui a, d'ailleurs, valu une année de prison à la maison d'arrêt de Tiaret en 1958.

Le regretté devait être inhumé hier en présence d'une foule nombreuse venue de tous les coins de la région.

Mourad Benameur

AÏN-TÉMOUCHENT

## Installation des plaques d'indication dans la ville

**Conformément à une instruction ministérielle, il a été procédé récemment à la mise en place de la première plaque d'indication dans la rue Mohamed-Boudiaf, dans la ville de Aïn-Témouchent.**

Cette opération qui vise à installer des plaques dans les différentes artères des municipalités et villes de la wilaya, selon les dimensions des rues et les couleurs arrêtées, conformément à la réglementation en vigueur, vient après celle effectuée à travers cer-

taines artères dans la ville d'Oran, avancent les responsables locaux. Une action qui a été bien accueillie par les citoyens riverains à ce boulevard (Mohamed-Boudiaf) qui affirment que cela vient pour orienter les citoyens et autres touristes qui affluent vers la wilaya de Aïn-

Témouchent et ses villes principales, comme elle permet un tant soit peu à l'amélioration du cadre de leur vie et à l'embellissement des villes.

Il faut noter que le boulevard qui a connu la première plaque d'indication est très sensible et très fréquenté du fait qu'il est à double voie d'où la circulation est fluide quotidiennement. Cependant, beaucoup de citoyens l'ignorent en

raison de son état qui laisse à désirer où les trottoirs ne sont pas revêtus en carrelage, et les mauvaises herbes poussent de tous bords.

A présent qu'une plaque lui a été installée, il est attendu que des opérations de nettoyage et d'entretien lui seront utiles pour joindre l'utile à l'agréable dans ce boulevard très fréquenté par les piétons.

S. B.

RELIZANE

## Détritus devant des établissements publics

Après la saleté et l'anarchie qui règnent à Relizane, c'est au tour des ivrognes de jeter des bouteilles de bière vides en les brisant à même le sol et les étuis de cannettes devant les entrées des institutions étatiques telles que la polyclinique de Hai Tob. Encore une façon pour ces jeunes délinquants d'exprimer leur joie, ou leur

ras-le-bol, s'exposant à même les rues où les coins leur servent de bars, défiant par leur comportement tout le monde y compris les autorités compétentes.

Un problème de société vient encore s'ajouter aux diverses préoccupations qui perturbent la population de la commune de Relizane, désém-

parée par ce fléau qui ravage notre jeunesse livrée à elle-même et perdue. Elle trouve son bonheur dans ce type de dopant qui, malheureusement, cause des préjudices énormes à la santé et mène très souvent en prison, pour finir parfois au cimetière.

A. Rahmane

SANTÉ DE PROXIMITÉ À MOSTAGANEM

## Trois cliniques mobiles pour les zones rurales

C'est le directeur de la santé, de la population et de la réforme hospitalière de wilaya qui en a fait la révélation au cours d'un forum organisé par *Ouest Info*.

Facturés à quelque 1,8 milliard de centimes l'unité, il s'agit de camions spécialement aménagés et équipés chacun d'une table de consultation des malades, d'une pharmacie et d'un fauteuil

dentaire. Un médecin généraliste, un chirurgien-dentiste et des agents paramédicaux seront réquisitionnés lors des déplacements de ces cliniques mobiles destinées à assurer une médecine de proximité au profit des populations rurales en retrait des structures sanitaires.

A. B.